

Sarre.	QUEVAL (Ernest), Châl. 1894, membre perpétuel, décédé le 5 août 1931, à Sarrebrück.
B.-Rhin.	ROUGE (Auguste), Châl. 1878, membre perpétuel, décédé le 16 août 1931, à Strasbourg.
Jura.	SERGEANT (Léon), Aix 1876, membre à vie, décédé le 26 juillet 1931, à Arlay.
Marne.	THIEBAULT (Gustave), Châl. 1865, sociétaire de 1903, décédé en août 1931, à Châlons-sur-Marne.
Gard.	VENTURE (Charles), Aix 1907, sociétaire de 1912, décédé le 29 juin 1931, à Saint-Gervais.
Seine.	WEIS (Constant), Châl. 1908, sociétaire de 1912, décédé le 3 août 1931, à la Courneuve.
S.-et-Oise.	BOULET (François), Aix 1869, non-sociétaire, décédé le 6 août 1931, à Plaisir-Grignon.
Seine.	BOUVRET (Charles), Ang. 1856, non-sociétaire, décédé le 7 juillet 1931, à Paris.
Loire-Infér.	GODART (Simon), Ang. 1928, non-sociétaire, décédé le 16 juillet 1931, à Nantes.
Rhône.	JORDAN (Eugène), Aix 1860, non-sociétaire, décédé en juillet 1931, à Lyon.

**AMALBERT (Eugène)**, Aix 1871. — Le 1<sup>er</sup> août ont eu lieu les obsèques de notre regretté camarade AMALBERT, membre perpétuel de notre Société, décédé à Marseille.

Après une cérémonie à sa paroisse, sa dépouille mortelle a été transportée à Gardanne (Bouches-du-Rhône), son pays natal.

Une foule nombreuse l'a accompagné au cimetière de cette petite ville. Devant la tombe de sa famille, M. ESTIENNE, président d'honneur du Groupe des Bouches-du-Rhône et Camarade de promotion du défunt, a dit, au nom de notre Société et du Groupe, un dernier adieu à ce Camarade dont la vie tout entière pourrait être donnée en exemple.

Nous reproduisons ci-après une partie du discours prononcé par le camarade ESTIENNE :

« Né en 1856, AMALBERT, après une sérieuse préparation à l'Institution Dombre, entra à notre École d'Aix en 1871, avec le numéro 1; cette place de major, il l'avait encore à la sortie de l'École en 1874.

» Entré aux Établissements Schneider au Creusot, il était parvenu, grâce à ses qualités de technicien, à ses méthodes d'organisation du travail, chef de l'atelier de grosse chaudronnerie à vingt-cinq ans. Il quittait cette situation enviable, d'un avenir brillant, pour prendre une place prépondérante dans le commerce de chiffons en gros que son père avait créé à Marseille; sous son impulsion avertie, on entreprit la démolition des vieux navires. Nul mieux que lui ne savait, rapidement, au cours d'une visite, en vue d'une adjudication, évaluer en poids et en valeur les divers matériaux provenant de la future démolition. D'une activité toujours en éveil, il dirigeait les travaux, donnant largement de sa personne.

» Plus tard, il fut le conseil, puis le président du Comité de surveillance de la société des Blancs de zinc de la Méditerranée, Eugène Chabaury et C<sup>ie</sup>, qui est toujours une des plus prospères en la spécialité.

» AMALBERT était également le conseil éclairé, très actif, de l'usine Chabot pour la galvanisation des métaux, usine où il aimait à déployer toutes ses précieuses facultés.

» Si notre regretté Camarade fut un excellent ingénieur, il était aussi un Gadzarts dans l'acception du mot; il apportait, dans ses relations avec nous, des délicatesses, des qualités du cœur qui lui créaient de solides amitiés : bon, simple à l'extrême, juste et droit, AMALBERT était pour tous l'exemple de l'honnête homme parfait...

» Sa vie privée fut un modèle : la perte successive de tous ses enfants et de son épouse qui était une sainte, avaient altéré sa santé; il vient de s'éteindre laissant des parents éplorés.

» En m'inclinant devant sa tombe qu'il a voulue au pays natal, près des siens, je ne puis mieux témoigner ma fraternelle amitié à mon regretté Camarade qu'en assurant tous ceux qui le pleurent que son souvenir sera pieusement conservé parmi nous.

*Communiqué par M. ESTIENNE (Aix 1871).*

**DÉLOULE (Charles), Aix 1881.** — Ayant appris avec regret le décès de notre camarade DELOULE, notre Société et le Groupe régional lyonnais ont été représentés par notre camarade CHARLEUX (Clun. 1903), président de la Commission régionale, qui prononça le discours d'adieu dont nous extrayons le passage suivant :

« Charles DELOULE, fils de Gadzarts, voulut être Gadzarts lui-même et suivre la trace de son frère aîné qui l'avait précédé dans cette voie.

» Après une sérieuse préparation, il entra donc, en 1881, à l'École des Arts et Métiers d'Aix. Ses trois années terminées, après différents emplois, il entra aux Établissements Schneider et C<sup>ie</sup>, au Creusot, et c'est au service de cette société que s'effectua presque toute sa carrière industrielle. Il occupa différents postes techniques au Creusot même, et, finalement, se vit confier la représentation des Établissements Schneider à Marseille. C'est là, en 1926, que vint le frapper la mort de son frère, notre regretté camarade Ernest DELOULE qui fut, lui aussi, un vrai Gadzarts.

» Ce deuil privait la maison DELOULE frères de l'un de ses chefs : Charles DELOULE n'hésita pas; abandonnant sa situation à Marseille, il vint prendre à Lyon la place restée vacante dans la maison fraternelle.

» Il y apporta les méthodes d'organisation, de classement et d'ordre qui le caractérisaient, et sut continuer l'œuvre si bien commencée en donnant à cette maison un nouvel essor et une nouvelle prospérité.

» D'un esprit vif, d'une intelligence rapide et d'un jugement clair, Charles DELOULE sut se faire une place parmi les industriels lyonnais; les membres de la Chambre syndicale des Industries Métallurgiques du Rhône le reconnurent en l'appelant pendant plusieurs années au Conseil de leur Association.

» Et c'est au moment où, après un labeur de près de cinquante années, notre Camarade songeait à prendre un repos bien mérité, que la mort brutale est venue le priver des douceurs de la retraite.

» A sa femme, à ses fils, à son frère, je tiens à donner l'assurance que la vie de leur cher disparu est pour nous un exemple, et si ce peut être pour eux une consolation, je veux leur dire combien notre Groupe lyonnais s'associe à leur deuil.

» Et vous, mon cher Camarade, dormez en paix après un travail si bien accompli; votre exemple sera pour les jeunes celui d'une existence laborieusement remplie. Au nom de tous nos Camarades, adieu!

*Communication transmise à la Société par le Groupe régional de Lyon.*